

## Douvres-la-Délivrande

# Paul Cherrier prête des objets de la guerre au musée Radar

### L'initiative

L'an dernier, Paul Cherrier avait donné des objets de fouille de la guerre 39-45 au musée Radar. Cette année, Paul propose de prêter une partie de sa collection. Une façon de valoriser sa collection mais aussi d'aider le musée qui manque de ce type d'objets. « Je trouve dommage d'avoir une collection qui dort. J'ai envie d'en faire profiter le plus grand nombre sans m'en défaire », souligne Paul Cherrier.

### Une collection commencée par le père

Au départ, c'est son père qui s'intéressait aux objets militaires par le fait que son grand-père fut vétérans de la France Libre. « J'ai baigné dedans et j'ai poursuivi ». Au fil des années, sa collection s'est étoffée. Parfois trouvé en brocante (en France ou en Allemagne), sur la plage voire échanger avec d'autres collectionneurs. Aujourd'hui, Paul Cherrier propose de prêter aussi bien des objets de la vie quotidienne que des objets de vie militaire. Ce dernier a envie de voir plus loin que des objets qu'il dit « sans vie, mais avec une histoire », les récits de ceux qui ont vécu la guerre en temps que militaire, mais aussi ceux qui l'on subit. « Actuellement, je recherche des témoignages, des écrits, des dessins. Je rencontre des vétérans qui racontent leur histoire, leur vie. C'est passionnant et vivant ».

Le musée Radar est dépourvu d'objets et ce prêt est une aubaine. « Je remercie Paul Cherrier. Nous avons très peu d'objets militaires ou autres », souligne Erwan Sagot,



De droite à gauche : Erwan Sagot, chargé du développement du musée Radar et Paul Cherrier.

chargé du développement du musée Radar. Ainsi, une cinquantaine d'objets seront exposés à partir du 1<sup>er</sup> juin jusqu'aux Journées du patrimoine, le week-end du 14 et 15 septembre. « Ils auront leur place dans la salle qui est accessible (la chambrée) où il y aura les objets du quotidien, aussi bien militaires que civils ».

De plus, l'exposition Bruneval sera

complétée par des armes et des uniformes aussi prêtés. « Cette année, le musée va être étoffé ». Paul Cherrier et Erwan Sagot, devront choisir les objets qui seront exposés. « Le but n'était pas de prendre tous les objets, mais ceux que nous n'avons pas ». Tous ces objets seront sous vitrine et les copies de documents exposés.

Si des personnes souhaitent apporter leur témoignage, contacter Paul Cherrier au 06 42 70 60 24. Pour ceux qui voudraient apporter leur contribution au musée Radar, contacter Erwan Sagot à la mairie de Douvres-la-Délivrande au 02 31 36 24 24.

## Des objets rares seront exposés

Ces objets rares sont typiques de l'utilisation par les soldats allemands qui occupaient le musée Radar, mais aussi des soldats anglais qui l'ont libéré.

Une veste allemande et un pantalon, portés par des soldats allemands de la 716<sup>e</sup> division. Trouvés dans les années 70 en dépôt d'ordures. Le livre « Mein Kampf » d'Adolph Hitler, trouvé en Allemagne dans une brocante. Un cendrier avec une croix

gammée, trouvé à Augsburg en Bavière, à l'époque cette pièce courante était dans les brasseries et les restaurants. Une boîte avec un nom de soldat, trouvée en brocante, appartenait au caporal Gefreiter Siegert, un Bavarois, qui a été tué du côté de Falaise. Un tapis de sol, retrouvé à Ver-sur-Mer, dans la vase après une grosse tempête, il appartenait à un soldat anglais. Un sac porté par un Anglais, il appartenait à M. Andrews.

Le marquage correspondait à une unité pour se repérer le jour J. Des photos qui pour la plupart viennent d'Allemagne. Trouvées en brocante, elles représentent des officiers allemands dans leur quotidien. Des billets allemands. Des magazines, des journaux, des couverts, des médailles et des boucles de ceinturons de la Lustwasse. Et bien d'autres encore...



Une cinquantaine d'objets seront exposés.

QUEST FRANCE 30/11/2013